

est douce envers son enfant ! Avec quelle indulgence ne lui pardonne-t-elle pas ses fautes quand il en témoigne le repentir ! Marie est douce et humble de cœur comme le Dieu qu'elle a engendré. Elle est le refuge des pécheurs, et l'espoir de ceux qui ont perdu tout espoir. Debout auprès du trône de son Fils, elle intercède pour nous, et fléchit la colère divine armée pour nous punir. Elle est la dispensatrice des trésors inépuisables du Sacré Cœur de Jésus. Elle est pleine de grâces elle-même, et ses mains sont toujours ouvertes pour soulager le pauvre et l'indigent. Dites-le moi, chers lecteurs, Marie n'est-elle pas digne de notre affection ! Pour l'aimer comme elle le mérite, imitons Saint Jean dans son dévouement pour la Sainte Vierge.

Une pieuse tradition nous enseigne qu'il la garda auprès de lui tant qu'elle vécut. Il s'efforçait, par ses témoignages de tendresse filiale, de la consoler autant que possible de l'absence de Jésus. Avec quelle délicatesse et quels redoublements de piété ne s'efforçait-il pas de cicatriser les plaies de ce cœur blessé à mort par le coup de lance qui avait déchiré le Cœur de son divin Fils ! St Jean savait que sa Divine Mère avait porté conjointement avec Jésus le poids terrible de la malédiction de Dieu ; et il voulait suppléer, par sa reconnaissance, à l'ingratitude des hommes qui allaient oublier ce bienfait avec tous les autres. Tous les jours, suivant la même tradition, assisté d'un ange, il administrait à Marie le pain eucharistique. Il lui donnait la suprême consolation de goûter,